

Les Personnes Handicapées et L'Extrême droite

I. Contexte

Suite à la progression des partis d'extrême droite ces dernières années, l'ASPH (Association Socialiste de la Personne Handicapée), dans une dynamique des campagnes de sensibilisation en vue de bloquer l'ascension de ces partis, s'associe aux différentes réflexions et investissements qui tendent à défendre une société plus juste et égalitaire qui lutte contre toutes les discriminations, en particulier celles qui touchent les Personnes Handicapées.

En tant qu'association défendant des valeurs citoyennes telles que la solidarité, l'acceptation et le respect de l'autre, il nous est nécessaire de réfléchir sur ce que représente le vote de l'extrême droite, et en quoi le public des Personnes Handicapées est concerné.

Les élections communales et provinciales viennent d'avoir lieu le 8 octobre 2006 afin d'élire les mandataires communaux et provinciaux pour les six années à venir ; au vu des résultats des partis d'extrême droite encore réalisés dans différentes régions, il est intéressant de s'interroger sur les motivations des personnes qui votent pour l'extrême droite.

Si l'accent a été souvent mis sur les principales cibles de l'extrême droite qui sont les chômeurs, les étrangers, etc, il est à souligner qu'au cours de l'histoire, les personnes handicapées ont été victimes des partis d'extrême droite et l'ignorer serait oublier une partie de l'histoire ! Les chambres à gaz des camps d'extermination ont vu également défilé des personnes en situation de handicap !

Pour mieux comprendre le fonctionnement de l'extrême droite, nous devons notamment remonter à ses origines et montrer ce que les personnes handicapées ont subi sous l'occupation durant la deuxième guerre mondiale.

A.S.P.H.

II. Développement

Qu'est que l'extrême droite ?

L'**extrême droite** désigne majoritairement un ensemble de mouvements¹ et de partis politiques² qui défendent des valeurs et des idées classées à droite³, dans des domaines économique et religieux, s'appuyant sur un nationalisme⁴ affirmé, un traditionalisme⁵ poussé à l'extrême ou des idéologies fascistes,⁶ et en leur donnant une formulation radicale, notamment dans l'hostilité aux tendances politiques socialistes⁷ ou libérales⁸ de la société.

La définition même de l'extrême droite fait l'objet de débats dans la mesure où de nombreux mouvements et partis usuellement classés dans celle-ci se réfèrent à une définition qui inclut nécessairement la notion de rejet de la démocratie,⁹ refusant alors cette qualification à leur égard, jugée péjorative. L'adjectif « extrême » ferait en effet penser à « extrémiste », et de fait certains partis rejettent cette appellation.

Ces mouvements affirment également que le terme « extrême droite » est très ambigu, étant utilisé par des médias et des partis politiques majoritaires pour classer un grand nombre de mouvements, de courants et de partis qui ont, selon eux, peu de choses en commun, aussi bien en ce qui concerne les idées que les moyens de les appliquer : l'immense majorité des mouvements ont collaboré avec

¹ Les mouvements et partis politiques, dans une société démocratique, ne sont en général reconnus qu'en s'inscrivant au parlement. Il existe cependant des mouvements non-parlementaires.

² Un **parti politique** est une organisation ayant pour but de promouvoir et, le cas échéant, de mettre en œuvre un projet politique.

³ En politique, l'usage consiste à diviser les courants politiques en catégories générales : la droite, la gauche, et le centre

⁴ Le **nationalisme** en tant qu'idéologie s'est cristallisé au XIX^e siècle simultanément dans plusieurs pays d'Europe. La conception moderne de la Nation peut se dater de la victoire des Ducs d'Anjou de la dynastie des Valois dans la Guerre de Cent Ans sur celle des Ducs de Normandie et de Guyenne représentée par le Roi d'Angleterre.

⁵ Tradition désigne la transmission continue d'un contenu culturel à travers l'histoire depuis un événement fondateur ou un passé immémorial (du latin traditio, tradere, de trans « à travers » et dare « donner », « faire passer à un autre, remettre »). Cet héritage immatériel peut constituer le vecteur d'identité d'une communauté. Dans son sens absolu, la tradition est une mémoire et un projet, en un mot une conscience collective : le souvenir de ce qui a été, avec le devoir de le transmettre et de l'enrichir. Avec l'article indéfini, une tradition peut désigner un mouvement religieux par ce qui l'anime, ou plus couramment, une pratique symbolique particulière, comme par exemple les traditions populaires.

⁶ Le **fascisme** (en italien fascismo) est un mouvement politique d'origine italienne apparu en 1919. Ce terme, très utilisé, a par la suite été utilisé dans un sens beaucoup plus large. Il est donc nécessaire de cerner ses différents niveaux d'acception.

⁷ Le **socialisme** est un ensemble de courants, dont les premiers sont apparus au cours du XIX^e siècle. Ils combattent l'individualisme ; défendent les notions d'égalité, d'égalitarisme et de solidarité. Il s'agit selon ses tenants de procéder à « l'abolition du gouvernement politique des hommes par d'autres hommes » et de « passer à une administration des choses par les hommes eux mêmes ». Le socialisme est ainsi un projet à la fois économique (collectivisme économique, autogestion, économie mixte), social (égalité), et politique (démocratie).

Aujourd'hui, le socialisme désigne de manière très vaste et très générale tous ceux qui prônent la rénovation de l'organisation sociale dans une perspective de justice sociale : ce sont aussi bien les marxistes, que les anarchistes et que les sociaux-démocrates. Ces courants sont opposés sur des sujets fondamentaux (pour ou contre l'État, pour le parlementarisme ou la démocratie directe, etc).

⁸ Au sens large, le libéralisme prône l'établissement d'une société caractérisée par la liberté de penser des individus, le règne du Droit naturel, le libre échange des idées, l'économie de marché et son corollaire l'initiative privée, et un système transparent de gouvernement dans lequel les droits des minorités sont garantis. Il existe plusieurs courants de pensée libéraux, qui se différencient notamment par leurs fondements philosophiques, par les limites qu'ils assignent à l'État, et par le domaine auquel ils appliquent le principe de liberté.

⁹ Dans son sens originel (dans la cité-état d'Athènes du V^e siècle av. J.-C.), la **démocratie** (du grec ancien dêmoskratia, « souveraineté du peuple », de dêmos, « peuple » et kratos, « puissance », « souveraineté ») est un régime politique ou, fondamentalement, une organisation sociale où le peuple détient la souveraineté

les nazis,¹⁰ quelques-uns, plus rares, ont été à l'origine de réseaux de la Résistance,¹¹ en particulier les royalistes¹² (la Confrérie Notre-Dame du Colonel Rémy, Honoré d'Estienne d'Orves...).

Il n'existe pas de définition qui fasse l'unanimité, de sorte qu'on retrouve sous cette appellation des partis qui sont partisans de régimes totalitaires¹³ ou au contraire parlementaires,¹⁴ ainsi que des mouvements révolutionnaires ou contre-révolutionnaires.

Face à cette situation, bon nombre de partis refusent cette étiquette « extrême droite ». Ils considèrent qu'elle est attribuée de façon arbitraire par des adversaires politiques qui profitent de moyens puissants de communication pour les dénigrer. Ils les accusent de vouloir les faire passer pour des partis fascistes ou nazis sans tenir compte de leur réelle doctrine politique.

Les Origines de l'extrême droite

L'apparition des partis d'extrême droite et des milices est assez récente. Si nous nous référons à certains ouvrages, c'est à partir des années '20, que ces partis ont vu le jour en Europe et c'est également à la même époque que sont apparus des régimes fascistes et autoritaires qui ont abouti à la Seconde Guerre mondiale, ainsi qu'à des assassinats en masse commis par les nazis (les membres du parti d'extrême droite allemand dirigé A.Hitler) dans les camps d'extermination et de concentration.

Il est à noter également que c'est un rassemblement d'héritiers d'anciens militants fascistes qui se sont regroupés pour former de nouveaux mouvements et qui obtiennent d'importants résultats électoraux partout en Europe. Cela mérite un petit historique.

L'extrême droite et les personnes handicapées pendant la guerre

¹⁰ Le **nazisme** est l'idéologie politique du NSDAP, parti politique apparu en Allemagne en 1919. Sa définition reste problématique. En particulier, la question de savoir si le nazisme est un développement du fascisme ou un phénomène unique dans l'histoire est toujours ouverte. Une des singularités notoires du régime nazi est d'avoir fondé sa doctrine d'État sur le racisme. L'antisémitisme et l'anticommunisme du régime nazi conduisent dès 1933 à l'ouverture des premiers camps de concentration en Allemagne, une politique qui ne fera que s'amplifier au cours des années suivantes (Shoah).

¹¹ **La Résistance**, désigne l'ensemble des mouvements et réseaux clandestins qui durant la Seconde Guerre mondiale ont poursuivi la lutte contre l'Axe sur le territoire français depuis l'Armistice du 22 juin 1940 jusqu'à la Libération en 1944. Cette lutte a consisté en des actions de renseignement, de sabotage ou des opérations militaires contre les troupes d'occupation (essentiellement allemandes) et aussi les forces du régime de Vichy.

¹² Le **monarchisme** est une doctrine politique qui prône la monarchie, c'est à dire une forme de gouvernement où le pouvoir est détenu et exercé par un seul homme, le monarque, le plus souvent héréditaire, mais pouvant également être élu (voir l'exemple du Saint Empire Romain Germanique). Plusieurs variantes de la monarchie sont concevables, et leur expression se retrouve dans les idées monarchistes :

¹³ Le **totalitarisme** qualifie les systèmes politiques dans lesquels l'État a absorbé la société civile et où l'idéologie d'État est transfigurée en dogme imposé¹.

¹⁴ *Destin de la démocratie* », écrivait Hans Kelsen, le **parlement** est un organe collégial qui peut avoir plusieurs fonctions. Dans son sens le plus courant actuellement, le parlement est l'assemblée élue qui assure la représentation du peuple, dans les États démocratiques. Il a deux fonctions : faire et défaire les lois, il est ainsi le détenteur du pouvoir législatif ; contrôler l'action du gouvernement du pays.

l'histoire relève que c'est à partir de 1933 à 1945,¹⁵ Adolf Hitler et ses partisans ont mis en pratique une politique d'hygiène raciale qui comportait sa case Handicap.

1er janvier 1934 : mise en place d'une politique pour la stérilisation cartésienne des personnes ayant un handicap d'origine congénitale (surdité, c civit , maladies mentales, malformations physiques, épilepsie...). Cette politique était instaurée par le pouvoir, le Parti National Socialiste allemand. Le pouvoir considérait tout simplement ces personnes comme étant dérisoires et infertiles.

26 juillet 1933 - D'après la loi adoptée le 26 juillet 1933, étaient soumises à la stérilisation, toutes les personnes atteintes d'idiotie, de schizophrénie, de manies dépressives, d'épilepsie, de chorée, de c civit , de surdité ou d'infirmités corporelles quand ces maladies sont graves ou héréditaires.¹⁶

Pendant cette période morose de la guerre, l'extrême droite ne réservait ni place ni rôle aux personnes handicapées considérées comme improductives et inutiles, elles constituaient une charge pour une Allemagne à laquelle une tâche était assignée : dominer le Monde et lui imposer une économie capitaliste de type nouveau.

L'extrême droite en Belgique

En Belgique, il existe deux grandes formations d'extrême droite. Le Front National dans la partie francophone en plus de groupuscules qui défendent les mêmes valeurs que le Front National, et le Vlaams Belang en Flandre.

1. Le Front National

Du côté francophone, trois partis se disputent les voix des électeurs, mais le Front National reste le plus ancien des partis. Son président est Daniel F ret. L'extrême droite francophone attire bon nombre de voix. En réalité, elle récupère les "votes¹⁷ de rejet" des citoyens et profite de la notoriété médiatique du Front National Français et de son président Jean -Marie Le Pen¹⁸.

2. Le Vlaams Belang

Du côté flamand, le Vlaams Belang reste le seul parti d'extrême droite. Il est structuré et réunit autour de lui beaucoup d'adhérents. Historiquement, le Vlaams Belang s'appelait le Vlaams Blok. Ce parti a été condamné pour racisme par la Cour d'Appel de Gand le 21 avril 2004. Afin de garder sa dotation financière publique, les dirigeants du parti ont décidé de dissoudre le Vlaams Blok et de créer un nouveau parti. Ils ont fondé le Vlaams Belang. Ce dernier est la copie conforme du pr c dent : mêmes initiales, mêmes dirigeants, programme semblable, mais certains mots « gênants » ont été modifiés. Ils peuvent maintenant revendiquer leur

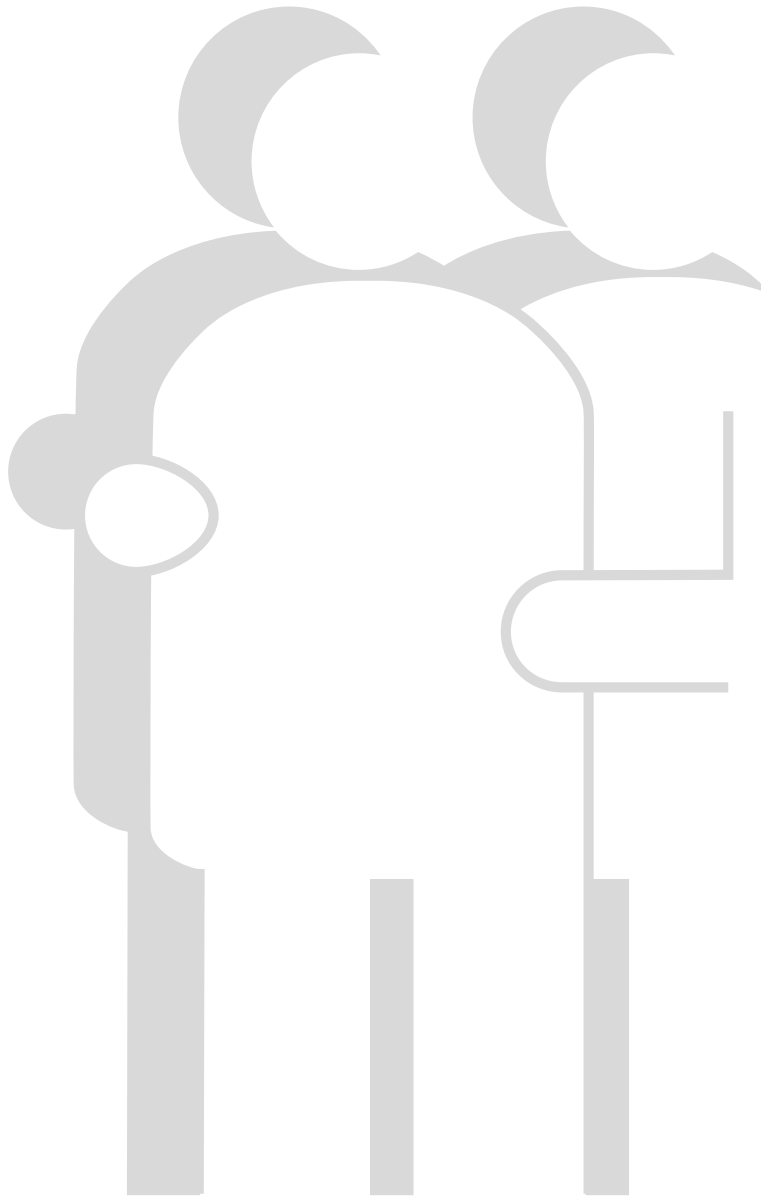
¹⁵ <http://www.yanous.com/news/focus/focus051118.html>

¹⁶ <http://www.cartage.org.lb/fr/themes/geohis/Histoire/chroniques/pardate/Chr/330726.htm>

¹⁷ Vote pour un parti politique dont on ne partage pas nécessairement toutes les idées afin de manifester un

¹⁸ extrême droite, la cible c'est toi!

statut de parti politique « correct ». Ils espèrent par cette transformation, rompre « le cordon sanitaire ¹⁹», créer des coalitions avec les partis traditionnels et atteindre le pouvoir. Cependant, leur nouveau logo et leur lien avec le VMO trahissent leur attachement à l'Allemagne hitlérienne et aux mouvements néonazis²⁰...



A.S.P.H.

¹⁹ son principe de base est un engagement à ne pas soutenir, d'une façon ou d'une autre, les propositions politiques émises par l'extrême droite. Les signataires dudit cordon affirment également qu'ils ne feront jamais d'alliances

²⁰ Extrême droite, la cible c'est toi

Le discours de l'extrême droite

L'extrême droite utilise un discours de proximité. Elle prétend être le seul mouvement qui se préoccupe des soucis de la population. De plus, le Front National «entend restreindre le train de vie de l'Etat en faisant en sorte que les dépenses soient conditionnées par les recettes et non l'inverse». Théoriquement, avec les programmes que les partis d'extrêmes droite proposent pour la sécurité sociale, s'ils suppriment les impôts sur les hauts revenus et les bénéfices des entreprises, il ne restera au ministre des affaires sociales du FN que quelques miettes...

Qui vote extrême droite ?

Selon Jean Faniel, assistant en science politique à l'ULB, le profil de l'électeur extrême droite est très varié. Ces partis séduisent des électeurs issus de milieux populaires : ouvriers, employés ou chômeurs. Mais ils recueillent également de plus en plus de voix venues des couches aisées de la population. Il faut dès lors avancer différentes explications pour pouvoir cerner la raison d'un tel vote.

La menace que représentent les partis d'extrême droite s'est fait sentir, suite aux élections dans les années 90 qui ont vu arriver les élus des différentes formations d'extrême droite à tous les niveaux de pouvoir « *argumentaire du Centre Laique de la Province de Liège* ».

L'ASPH, Association défendant le droit pour l'intégration des Personnes handicapée au niveau sociétal et engagée au sein du mouvement d'éducation permanente, estime qu'il est avant tout important d'expliquer l'histoire aux personnes handicapées et aux professionnels qui travaillent dans le secteur en les sensibilisant par nos écrits et surtout leur expliquer que voter extrême droite n'est pas dans leur intérêt.

Cette analyse nous conduit à proposer des pistes pour freiner les votes en faveur des parties d'extrême droite, mais encore sensibiliser les électeurs de ces partis de ce que représente le vote extrême droite et de ce que cela implique.

Bien que les partis d'extrême droite soient peu crédibles, ils ont profité de la dégradation du climat politique et du succès du Front National Français de Jean-Marie Le Pen pour obtenir quelques résultats au milieu des années 90.

A.S.P.H.

Ce que prônent les partis d'Extrême droite

Ces partis sont démagogues et malgré leur discours qui fait croire aux électeurs qu'ils se préoccupent de leurs problèmes politiques ou sociaux, ils veulent élaborer une politique sociale qui ne prend pas en compte les problèmes des personnes défavorisées, fragilisées ou vivant un handicap.

Ce qui doit nous inquiéter, c'est que les personnes **malades et ou les personnes handicapées**, c'est qu'il n'y aura plus d'argent pour financer la sécurité sociale. Alors, voter extrême droite, équivaut à voter contre soi, mais aussi et surtout contre la solidarité.

L'extrême droite projette de remplacer la solidarité par « l'aide », l'exclusion des syndicats et des mutuelles de la gestion de la sécurité sociale, le démantèlement de la sécurité sociale pour la plupart des salariés. Ils devraient alors payer les consultations, analyses, médicaments et autres à prix plein. Les plus pauvres ne pourraient plus choisir leur médecin²¹.

Ce qui veut dire en théorie, voter extrême droite, c'est voter pour la disparition de notre système de sécurité sociale qui est basée sur la solidarité.

Les personnes handicapées sont des citoyens à part entière qui remplissent aussi leur devoir en votant à chaque élection. Ils ont besoin qu'on leur explique l'impact que le vote en faveur des partis d'extrême droite aura dans leur quotidien

En votant pour les partis d'extrême droite, tout ce processus, toutes ces avancées se gomment pour donner place à ce qu'ils nomment « une nouvelle politique ».

A.S.P.H.

²¹ Namur Anti-fasciste- le programme de l'extrême droite à la loupe-Elections électorales 2004

III. Conclusion

Les élections du 8 octobre 2006 ont donné l'impression que les scores l'extrême droite ont diminué. Ne nous y fions pas ! L'extrême droite a quand même progressé dans certaines communes.

A Bruxelles, On passe de 19 à 16 conseillers communaux d'extrême droite. Il faut ajouter que le Vlaams Belang perd 3 élus, alors qu'il n'avait pas perdu d'élection depuis 1981. 3 sièges ont été perdus à Schaerbeek, où il n'en reste plus qu'un.

En Flandre, le Vlaams Belang a reculé par rapport aux élections régionales (-2,6%). Mais si on compare les provinciales de 2006 aux provinciales de 2000, il progressé de 6,4%. Donc, il y a une régression par rapport aux régionales, mais un progrès général.....

En Wallonie, Le FN est dit moribond, mais il reste LA formation d'extrême droite francophone, avec 25 conseillers communaux sur les 27 élus d'extrême droite, et 4 conseillers provinciaux sur 6.

En Wallonie, l'extrême droite est surtout implantée dans le Hainaut.²²

On pourra affirmer aussi que si on enregistre un taux élevé des votes extrême droite dans le Hainaut, c'est rapport aux récentes histoires concernant des élus socialistes dans la région de Charleroi...

C'est vrai que vu les scores dans les différentes régions, tout pourrait laisser croire que l'extrême droite a régressé.

Mais non ! Nous ne devons pas baisser les bras et c'est à ce titre que nous rejoignons certaines réflexions émises par *Richard Lorent* dans son livre « *Extrême droite – suffrage détourné* » les politiques doivent mettre l'accent sur la démocratie participative, les réunions citoyennes, aller vers les gens, leur donner la parole, les écouter, créer des emplois, participer à un réel échange d'idée de valeur, afin d'éviter tout type de repli identitaire !

A.S.P.H.

²² CNAPD- Adeline Mayeur

Ce 8 octobre, les citoyens ont donné une seconde chance aux politiques en ne votant pas en masse en faveur des partis d'extrême droite. Ils doivent la saisir, car il y a d'autres enjeux importants au niveau fédéral en 2007. Tout doit être mis en œuvre pour que les partis d'extrême droite n'aient que des scores médiocres, afin de les empêcher d'être présents aux plus hauts niveaux de pouvoir.

Les actes des partis démocratiques doivent être en symbiose avec leurs paroles. Ils doivent mener un travail de proximité, s'attaquer aux problèmes sociaux et économiques bien réels, remettre la solidarité au cœur de leurs préoccupations.

Le monde politique doit prendre ses responsabilités en matière de soins de santé, d'emploi et de logement. Il est important d'expliquer largement ce qui cache derrière les programmes des partis d'extrême droite, et quelles sont les menaces qu'ils représentent.

Toutes ces améliorations ne pourront réussir que si elles sont soutenues par le monde politique.

La lutte contre l'extrême droite doit être la préoccupation de tout le monde ; car elle nous concerne tous...

« L'extrême droite est une menace permanente au nord comme au sud du pays. Personne ne peut prétendre donner de leçon sur cette question. Dans ces moments que nous connaissons, les démocrates doivent faire preuve de détermination. Une société ne peut pas vivre sans valeurs mais elle ne peut pas vivre non plus uniquement de pragmatisme. Se résigner à l'idée que, puisque l'extrême droite évolue, il faut développer des thèses similaires aux siennes, ou des thèses qui vont loin, ne mènent nulle part. Soyons des démocrates avec des valeurs : l'égalité, la solidarité, la fraternité et la générosité »²³..

Date : 12 décembre 2006

Chargée de l'analyse : AGBEMAVOR Améyovi

Titre : Graduada en Communication

Responsable de l'ASPH : Gisèle Marlière

²³ *Extrême droite, le suffrage détourné (Richard Lorent)*